

L'accompagnement au démarrage de projets collectifs jeunesse : défis et perspectives de l'incubateur SISMIC Capitale-Nationale

Philippe Hamel & Frédérique Moisan

Pôle des entreprises d'économie sociale de la région de la Capitale-Nationale

ABSTRACT

Committed young people are aware of the issues affecting our societies and are seeking to find solutions and contribute to developing a fairer and more inclusive economic model. There is growing interest in alternative business models, such as social economy enterprises. Even so, the transition from idea to project is for many project leaders a difficult hurdle to overcome. The SISMIC program, run by regional social economy clusters, offers support to young people in their efforts to launch social economy businesses. Although the support offered by the poles is highly relevant to the many projects they shepherd, the proportion of actual collective enterprises that result from the SISMIC incubators remains low. Basing itself on regional perspective, the Pôle des entreprises d'économie sociale de la région de la Capitale-Nationale (Pôle CN) explains in this article the reasons behind the difficulty in bringing young people's collective projects to fruition.

RÉSUMÉ

La jeunesse engagée est consciente des enjeux qui affectent nos sociétés et cherche à trouver des solutions et contribuer à développer un modèle économique plus juste et solidaire. On assiste à une montée de l'engouement pour des modèles alternatifs d'entreprises, comme les entreprises d'économie sociale. Cependant, on constate que le passage de l'idée à la concrétisation d'un projet est un écueil difficile à contourner pour de nombreux porteurs de projets. Le programme SISMIC, porté par les pôles régionaux d'économie sociale, offre un soutien aux jeunes dans leurs démarches de démarrage d'entreprises d'économie sociale. Bien que l'appui offert par les pôles soit des plus pertinents au regard des nombreux projets accompagnés, on observe que la proportion de constitutions d'entreprises collectives issues des incubateurs SISMIC demeure faible. En se basant sur sa perspective régionale, le Pôle des entreprises d'économie sociale de la région de la Capitale-Nationale (Pôle CN) expose dans cet article les raisons de la difficile concrétisation des projets collectifs portés par les jeunes.

Keywords / Mots clés : social economy, youth, project concretization, regional support, social economy hub / économie sociale, jeunes, concrétisation de projet, soutien régional, pôle d'économie sociale

Face aux défis de la transition socioécologique et à l'élargissement des inégalités économiques, l'économie sociale est perçue comme un modèle de développement alternatif et apparaît, pour plusieurs, comme cruciale dans la société de demain. Les jeunes adultes ont un engouement grandissant pour ces modèles alternatifs d'entreprises qu'ils perçoivent comme des vecteurs de changement et de positionnement social. Généralement engagés, ces jeunes sont soucieux de contribuer à une société plus juste, équitable et résiliente. Cependant, concilier les exigences de leurs différentes sphères de vie—études, travail, engagement social et vie personnelle—demeure un défi de taille. Ils sont nombreux à être conscients des enjeux et à reconnaître les besoins de leur communauté, mais devant la lourdeur que peut impliquer le démarrage d'un projet et la prise en charge des besoins individuels et collectifs, plusieurs se sentent impuissants ou se découragent.

Comment, dès lors, jongler avec ces multiples responsabilités, rester fidèle à ses valeurs et maintenir une motivation forte pour s'engager dans des projets collectifs porteurs de sens pour la société? C'est précisément dans cet esprit que les pôles d'économie sociale se sont donné pour mission de promouvoir l'entrepreneuriat collectif jeunesse (18-35 ans) via le programme SISMIC.

Offert dans les 22 pôles régionaux d'économie sociale du Québec, le programme SISMIC (Chantier de l'économie sociale, 2024a) est un parcours d'idéation et de soutien au prédémarrage de projets en économie sociale pour les jeunes de 18 à 35 ans. Bien que, depuis sa création en 2019, des centaines de jeunes aient bénéficié de l'accompagnement SISMIC dans leur région, le taux de projets d'OSBL ou de coopératives qui ont réellement vu le jour à la suite de l'accompagnement SISMIC demeure limité. Jusqu'où ces jeunes visionnaires sont-ils prêts à aller pour concrétiser leurs idéaux? Avant de s'aventurer dans les pistes d'explication de ce phénomène, il importe de revenir sur le parcours d'accompagnement SISMIC et l'idée derrière cette volonté nationale de stimuler l'entrepreneuriat collectif jeunesse.

Né d'une vision nationale, le programme SISMIC est une initiative du Chantier de l'économie sociale, financé par le Secrétariat à la jeunesse et déployé localement par les pôles régionaux d'économie sociale qui, chacun à sa manière, adaptent le programme à leur réalité territoriale. Véritable ancrage local et régional, le Pôle des entreprises d'économie sociale de la région de la Capitale-Nationale ou Pôle CN (2024) déploie l'initiative dans la grande région 03. Avec plusieurs établissements collégiaux et l'Université Laval sur son territoire, la région offre un environnement fertile pour la création d'entreprises. Au cours des dernières années, c'est une quarantaine de projets que nous avons accompagnés annuellement via le programme SISMIC Capitale-Nationale, permettant ainsi à des centaines de jeunes de bénéficier du soutien nécessaire pour imaginer et concrétiser des projets à impact, en phase avec les valeurs qu'ils souhaitent incarner. Cependant, malgré la richesse de leurs idées et le potentiel de leur impact, force est de constater qu'ils parviennent à mener bien peu de projets jusqu'au stade de la constitution formelle. Pourtant, chacune de leurs idées est porteuse d'espoir, de valeur et de changement social.

Pourquoi, bien que nous rejoignons des centaines de jeunes annuellement, pouvons-nous compter sur nos doigts la constitution réelle des projets que nous accompagnons? Nous offrons dans les prochaines lignes plusieurs pistes d'explication de ce phénomène, toujours tirées de notre perspective sur le terrain au Pôle CN.

D'abord, ce constat s'explique de manière plus générale par un manque de connaissance de ce qu'est l'économie sociale. Celle-ci reste encore très marginale dans les cursus scolaires, non seulement dans les facultés d'administration, mais également dans les autres facultés, qui gagneraient à l'enseigner (rappelons que l'économie sociale est transversale à tous les secteurs d'activités et qu'il n'est absolument pas nécessaire d'avoir étudié en administration des affaires pour démarrer un projet collectif). Il est donc essentiel d'accorder une place à l'économie sociale dans nos manuels scolaires. En réponse à ce manque, le Pôle CN propose des ateliers et formations, notamment aux étudiants des niveaux collégial et universitaire, ainsi qu'un parcours d'accompagnement en formule cohorte, pour l'idéation et la construction de projets d'économie sociale pour les jeunes de 18 à 35 ans, qu'ils soient issus d'établissements scolaires postsecondaires ou non. Cette offre permet de mettre en valeur le modèle de l'économie sociale auprès d'étudiants, de citoyens, de professeurs et d'acteurs de l'écosystème entrepreneurial qui autrement n'y seraient pas exposés.

Une autre piste d'explication au défi soulevé réside dans l'accès aux financements, qui constitue un obstacle majeur pour les projets en incubation. La création d'une entreprise collective exige souvent un engagement bénévole soutenu de la part de jeunes déjà occupés à concilier études, stages (non rémunérés dans bien des cas), emplois et vie sociale. La concrétisation de leur projet peut donc être un véritable parcours du combattant. C'est ici que le choc entre idéalisme et réalité devient apparent. Pour tenter d'alléger la pression financière vécue par les porteurs de projets et les soutenir dans leurs démarches d'idéation, le Pôle CN mobilise son écosystème pour trouver du financement et des bourses auprès de ses partenaires. Bien qu'insuffisantes, ces mesures constituent un réel apport à la motivation des jeunes à s'engager dans la création de projets collectifs, mais le taux de constitution de projets issus de nos cohortes demeure néanmoins faible.

La difficile concrétisation des projets s'explique aussi par le fait que les jeunes qui intègrent SISMIC se trouvent souvent aux premiers stades de l'idéation, là où leur projet est encore une idée qui doit être mûrie, structurée et confrontée aux réalités du terrain pour en évaluer la réalisabilité. Ces jeunes, ambitieux et idéalistes, arrivent avec des rêves solides mais parfois éloignés des contraintes pratiques. Notre rôle d'accompagnateurs consiste donc à équilibrer l'enthousiasme avec le pragmatisme, en maintenant leur motivation et en les aidant à anticiper les obstacles potentiels sur leur parcours. Cela représente un véritable défi : en tant que pôle, nous allons parfois au-delà de nos mandats pour guider les projets les plus prometteurs, utilisant la force de notre écosystème pour permettre à ces jeunes de progresser. Grâce à cette approche, nous commençons à observer une augmentation de la proportion de projets aboutis, ce qui démontre la valeur de cet accompagnement ciblé.

On entend souvent dire qu'il faut une certaine audace pour se lancer en entrepreneuriat. Dans l'économie sociale, ce défi est d'autant plus grand qu'il faut mobiliser plusieurs personnes autour de l'idée, c'est-à-dire convaincre un groupe de trois à cinq cofondateurs de s'engager dans un modèle collectif et démocratique. Or, même si la volonté de changement social est forte chez les jeunes, il n'est pas simple de rassembler autour de soi un réseau de soutien solide, surtout entre 18 et 35 ans, des âges où le réseau professionnel reste limité. Traditionnellement, on se lance en entrepreneuriat après quelques années d'expérience professionnelle, mais le volet jeunesse de SISMIC met

de côté cet ordre établi en soutenant les jeunes dans la construction d'entreprises dès leurs années d'études. Une telle approche exige donc non seulement de défendre une vision entrepreneuriale encore considérée comme marginale, mais aussi de déconstruire des stéréotypes sur l'économie sociale, notamment sur les conditions de travail modestes et la redistribution des profits.

À titre d'employé(e)s du Pôle, nous partageons avec ces jeunes la volonté de changer la donne. Nombre d'entre nous ont porté ces mêmes aspirations au cours de notre propre parcours, notamment en nous engageant socialement, en faisant de la recherche scientifique, ou encore en fondant ou en travaillant au sein de projets collectifs porteurs de sens pour nos communautés. Nous continuons aujourd'hui de croire à ce modèle économique comme vecteur de changement. C'est pour cette raison que nous nous investissons dans la promotion de l'économie sociale et appelons aussi les acteurs publics à soutenir ce modèle par des appuis financiers, des accompagnements spécialisés et un accès simplifié aux ressources de l'écosystème. En abaissant les obstacles d'accès et en misant sur une incubation plus soutenue, nous sommes convaincus que davantage de jeunes oseront se lancer dans cette aventure collective.

Le programme SISMIC, en offrant aux jeunes un cadre unique de formation et de mentorat, contribue à transformer le modèle entrepreneurial et à ancrer l'économie sociale comme une alternative viable. Au fil des années, nous avons vu des exemples concrets, allant de l'OSBL en éducation sexuelle à la coopérative de solidarité dans le secteur de la santé en passant par toutes sortes d'initiatives solidaires en culture et en agroalimentaire, qui témoignent de la diversité et du potentiel de ce modèle. Avec une équipe riche en savoirs diversifiés, nous innovons dans notre accompagnement en utilisant la force de l'intelligence collective et en encourageant le mentorat entre experts, anciens et nouveaux participants au programme SISMIC. Par exemple, dans le cadre des ateliers du parcours SISMIC, nous faisons appel à la force du groupe en amenant les participants à échanger des conseils, à partager de bonnes et moins bonnes pratiques, à parler des enjeux qu'ils vivent et à s'entraider par des méthodes éprouvées comme le co-développement. De plus, nous créons des ponts entre d'anciens et nouveaux participants, en invitant ces premiers à venir partager leur expérience dans le cadre d'ateliers et formations. D'autre part, nous invitons des experts du milieu à mentorer les jeunes des cohortes actuelles. Cette approche d'accompagnement collaboratif, ancrée dans une communauté de pratique dynamique, reste au cœur de notre engagement.

L'impulsion donnée par la jeunesse dans le domaine de l'économie sociale est, selon nous, un moteur puissant pour stimuler le changement social. Les jeunes apportent à la fois une énergie et une vision renouvelée qui peuvent revitaliser le tissu économique et social. Cependant, il est clair que le parcours pour concrétiser ces aspirations demeure ardu, marqué par des obstacles financiers, organisationnels et sociaux. Dans ce contexte, l'accompagnement offert par SISMIC au sein des pôles régionaux d'économie sociale joue un rôle crucial pour guider les jeunes dans leurs démarches, en leur offrant un cadre où ils peuvent explorer, construire et structurer leurs projets collectifs.

En somme, l'économie sociale n'est pas seulement un modèle entrepreneurial alternatif; elle est une réponse aux aspirations d'une jeunesse en quête de sens et de justice sociale. Avec des initiatives comme SISMIC, le Pôle CN entend continuer à accompagner et inspirer celles et ceux qui choisissent cette voie. Les projets qui voient le jour à travers ce parcours témoignent de l'espoir et de la détermination d'une jeunesse qui rêve, qui ose et qui, surtout, s'engage.

RÉFÉRENCES

- Chantier de l'économie sociale. (2024a). *SISMIC. Démarre ton projet collectif*. URL : <https://chantier.qc.ca/sismic/> [8 décembre 2024].
- Chantier de l'économie sociale. (2024b). *Référentiel de compétences de l'accompagnement en économie sociale*. URL : <https://competences-es.quebec/> [8 décembre 2024].
- Chantier de l'économie sociale. (s. d.). *Guide d'introduction à l'économie sociale*. URL : https://chantier.qc.ca/wp-content/uploads/2019/05/CHES_Guide_introduction_2021_WEB.pdf [8 décembre 2024].
- Pôle des entreprises d'économie sociale de la Capitale-Nationale. (2024). *SISMIC Capitale-Nationale*. URL : <https://polecn.org/sismic-capitale-nationale/> [8 décembre 2024].

LES AUTEUR(E)S

Philippe Hamel est directeur général au Pôle des entreprises d'économie sociale de la région de la Capitale-Nationale. Courriel : direction@polecn.org

Frédérique Moisan est coordonnatrice du programme SISMIC au Pôle des entreprises d'économie sociale de la région de la Capitale-Nationale. Courriel : sismic@polecn.org